



ÉCONOMIE Une trentaine de sociétés créées chaque année

L'Île-de-France plaît aux Allemands



Les exploitations agricoles franciliennes, comme ici à Buthiers (77), disposent de grandes surfaces de toiture adaptées pour produire de l'électricité photovoltaïque. Une technologie importée d'Allemagne.

Les entreprises allemandes représentent le deuxième pourvoyeur d'emplois parmi les entreprises étrangères en Île-de-France après les États-Unis. Sur la période 2008-2009, une trentaine d'entre elles se sont ainsi implantées.

PARTENARIAT ☺ « Les entreprises allemandes ont compris qu'elles bénéficient ici d'une situation économique et géographique exceptionnelles, avec un marché de 11,7 millions d'habitants », indique Frédérique de Bast, directrice marketing et communication à l'Agence régionale du développement (ARD). Traditionnellement, les investissements allemands dirigés vers l'Île-de-France occupent une place stable, avec, en moyenne, 27 projets par an et 780 emplois créés entre 2004 et 2008. L'Allemagne privilégie les projets de création plutôt que les reprises d'entreprises. Les fonctions sont souvent commerciales et de services. Les principaux secteurs pourvoyeurs d'emplois sont les TIC, l'électronique et l'automobile, l'un des secteurs phares de l'économie allemande. « La plupart des entreprises ont déjà la garantie d'avoir un client avant de s'implanter ici », poursuit Frédérique de Bast. C'est le cas de la société Vestner France, à Nanterre, spécialiste

des ascenseurs et des escaliers mécaniques. Depuis 2003, la loi Urbanisme et Habitat impose de moderniser le parc d'ascenseurs français. « En deux ans, le marché des ascenseurs a explosé », explique Roger Chidiac, directeur technique. Nous sommes une vingtaine de salariés en France dont dix personnes ici. Nous appliquons la rigueur allemande, très appréciée des Franciliens, sur la fabrication et le service. »

Écotecnologies

L'accessibilité du territoire francilien a été déterminante pour la société Soleos Solar, dont la maison mère est installée près de Cologne. Son secteur d'activité : les panneaux solaires. « Nous sommes peu nombreux en France à maîtriser cette technologie alors que les Allemands sont leaders sur ce marché », explique Xavier Nicolas, responsable marketing. L'entreprise, arrivée en 2007 et installée à Saint-Pierre-du-Perray (91), est passée de 3 à 10 salariés. « La demande est forte chez les agriculteurs de Seine-et-Marne et de l'Essonne car en devenant producteurs d'électricité, ils obtiennent un complément de revenus. » Un enjeu non négligeable pour le développement de cette filière. ● ISABELLE CHOUFFET www.paris-region.com. Une version du site est disponible en allemand.



À COPENHAGUE, LES RÉGIONS SE RASSEMBLENT C'est la bonne nouvelle de Copenhague. Alors que les chefs d'État décrochaient un accord *a minima*, les 20 régions les plus importantes de la planète, dont la Région Île-de-France, l'État de Californie, le Québec, la Région de São Paulo au Brésil ou encore le Pays basque espagnol, ont décidé de jouer collectif pour répondre aux défis climatiques, en créant le R20. La constitution de ce groupe est une marque de reconnaissance du rôle des régions sur le plan international.

GEORGIE : AIDE À LA RECONSTRUCTION DE LOGEMENTS La Région Île-de-France a décidé d'affirmer sa solidarité avec la population du district de Gali, en Géorgie, en participant à la réhabilitation de 100 logements individuels détruits par les conflits successifs entre les indépendantistes abkhazes et l'armée géorgienne en 1991, puis entre la Géorgie et la Fédération de Russie en 2008. C'est l'ONG Première Urgence qui a conçu ce programme permettant à 426 personnes de mieux se loger.

DIRECTION SHANGHAI L'Exposition universelle de Shanghai, qui ouvrira ses portes le 1^{er} mai, devrait attirer 80 millions de visiteurs. Ils pourront ainsi découvrir le pavillon de Paris Île-de-France. www.paris-idf-shanghai2010.com.

ÉTRANGER EN ÎLE-DE-FRANCE



FILIPPO GHIgliENO, CHERCHEUR ITALIEN EN MÉCANIQUE QUANTIQUE.

À Paris, il retrouve sa passion de chercheur

« Abandonner un boulot à Turin pour devenir boursier à Paris, ce n'est pas un choix facile à faire, surtout à 38 ans ! » Filippo Ghiglieno n'a pourtant pas hésité longtemps. « L'important, c'est de se lever tous les matins avec la même passion. Or, les contraintes liées à une entreprise avaient pris le dessus sur les travaux de recherche. » Son statut de postdoc lui ouvre de nouveaux horizons. En septembre 2008, il rejoint le Laboratoire matériaux et phénomènes quantiques de Paris-VII. « Nous sommes très bien accueillis », juge-t-il, en goûtant le confort très zen de son appartement à la Cité universitaire internationale. « Et puis, il y a Paris ! » Une ville qui lui permet de faire le lien entre sa vie de scientifique et sa culture classique : « J'adore le Louvre. Je suis resté six heures dans les salles égyptiennes... et encore, je n'en ai vu que trois ! » ●

FRANCILIEN À L'ÉTRANGER



THOMAS AUBOYER, PROFESSEUR DE JEET KUNE DO, À AMMAN (JORDANIE).

Saisir sa chance

Né en 1983, Thomas Auboyer décroche un CAP carrosserie après des études au collège de Limeil-Brévannes (94). Il enchaîne les petits boulots. Son épouse, professeure de français, commence à postuler en Europe puis au Moyen-Orient. Une opportunité convainc le couple de franchir le pas. Départ pour la Jordanie, l'été dernier : « Je ne savais pas ce que j'allais faire sur place, je ne parle que le français ! » Dans ses bagages, une passion. Thomas a commencé les arts martiaux en 1988 à Aulnay-sous-Bois. Il prend contact avec deux écoles à Amman. Les portes s'ouvrent. Après quelques mois, il reste conscient de sa situation privilégiée : « Mes élèves font partie des classes aisées. Pour eux, la France, c'est Paris et la Côte d'Azur, le George Vou le Sheraton. » Revenir en France ? Il n'y songe pas : « On ne me donnerait pas ma chance comme ici ! » ●